TOULOUSE VUE PAR GEORGES ANCELY

Article exclusif
réservé aux abonnés Voir l'offre Digital

Votre crédit de bienvenue en cours : 17 **articles**

Publié le 03/03/2011 à 08:32

Expos - Jusqu'au 31 août, au Musée Paul Dupuy

Du 03/03/2011 au 31/08/2011

Ce cliché de la Rue de Metz fin XIX e, a été pris par George Ancely, à partir de la place du Pont Neuf. à droite l'angle de la rue des Couteliers.

Georges Ancely 1847-1919, dont le nom pour les Toulousains contemporains évoque surtout la cité du même nom, édifiée à l'emplacement de l'ancien château de la famille, fut un photographe amateur éclairé.

Issu d'une famille aisée, horlogers de profession, il était ami de toute la bourgeoisie toulousaine du XIXe siècle et notamment de la famille Privat, à laquelle ses héritiers confièrent après sa mort, la partie non intime de ses clichés, dont ces derniers firent don au Musée Paul-Dupuy.

Longtemps restés dans l'ombre des réserves ces clichés d'abord gravés selon la technique en cours à l'époque sur des plaques de verre, ont été dûment numérisés et agrandis afin de constituer l'actuelle exposition. Réjouissants parce qu'ils ressuscitent des paysages, des villes, des villages (comme Cordes ou Collioure) dont le visage a bien changé et des modes de vie à jamais disparus, et au-delà parce qu'ils montrent de façon précise et souvent pittoresque la vie quotidienne des Toulousains de la fin du XIXe siècle. On y suit aussi l'aventure pyrénéiste (dont une très belle série sur la construction de l'observatoire du pic du Midi) ou les débuts du tourisme (notamment à Biarritz et dans les stations thermales de la région).

Toulouse d'hier immortalisée

Les clichés de Georges Ancely sont remarquables en raison d'un un sens très pointu du cadrage et du travail de la lumière. Les photos des rues de Toulouse au XIXe et toutes ses séries en général, sont presque toujours des instantanés. Les personnages ne posent quasiment jamais et dans les foules, on distingue toujours un détail qui trahit ce mode opératoire. Certains clichés, dans leur composition, montrent l'influence sur le photographe des peintres de son temps, comme par exemple « La route de l'enfer » dont les « figurants » sont les membres de la famille Trutat.

Baigneuses vêtues de pied en cap surveillées par des maîtres nageurs encore plus harnachés, images du Bazacle avec ses usines, bonnes africaines accompagnant leurs maîtres en villégiature au lac de Gobe, ancienne halle Esquirol démolie, place du Capitole pavée avec ses façades chaulées, pêcheurs de sable et lavandières au port Saint-Pierre, arrivée de Sadi Carnot à Toulouse en 1891, c'est toute la vie deux siècles en arrière qui nous est donnée à voir dans cette réjouissante exposition.

Annie Hennequin